

Le départ de l'Ange du Foyer

C'était en ce noble pays de nos ancêtres, l'Acadie.

L'ignoble attentat de la Grand Prée, en septembre 1755, se préparait dans l'ombre, ainsi que se prépare un complot contre un bon et pieux monarque. Les hordes barbares de Winslow contraient une immense étendue, avec Port-Royal comme point d'appui et de ravitaillement.

Dans une chaumière non loin de la Grand Prée, un jeune ménage avait cru atteindre le bonheur : Joseph Hébert avait trouvé, en Louise-Marie LeBlanc, une épouse vaillante, bonne et douce aux malheureux, comme lui-même était plein de compassion pour ceux qui souffraient.

Leurs champs leur donnaient amplement de quoi vivre ; deux beaux bœufs roux entraînaient docilement la charrue, ou la charette du marché, tandis que quatre bonnes vaches de cette ancienne race de petites vaches canadiennes qui tendent à disparaître, passaient tranquillement dans un pré intelligemment divisé, planté de gros arbres prêtant leur ombre salutaire durant les grandes chaleurs de l'été.

Un gracieux petit enfant, rose et joufflu, était venu égayer ce paisible intérieur : n'est-ce pas, que le Bon Dieu voulait rendre leur bonheur complet ?.....

Et un jour, jour de malheur, jour de malédiction ! tandis que Joseph surveillait ses moissons dorées dont les javelles épaisses jonchaient les sillons, deux habits rouges, pénétrant en sa demeure où Louise Marie venait de faire joindre les menottes à son auge bien aimé ; ces deux lâches avinés, après avoir proféré mille menaces plus terribles les unes que les autres, se précipitèrent sur la pauvre jeune femme sans défense. L'un d'eux prit le joli petit enfant, et lui fracassa la tête sur les dalles de la cuisine !.....

Dites si, après avoir lu tout ce que nos ancêtres si courageux, si chrétiens, et malgré tout si noblement soumis à la despotique autorité des lâches gouverneurs d'Acadie, dites si vous ne ressentez rien en vos cœurs : admiration sans borne pour tout ce qui porte le nom d'Acadien—horreur et dégoût pour les oppresseurs d'alors... et, ne craignons pas de le dire, d'aujourd'hui !

FIRMIN PICARD.

L'AVENIR

—Vous avez des enfants biens gentils, madame, et je vois avec plaisir qu'ils sont studieux.

—En effet, monsieur ils ont à cœur de repasser chaque soir leur leçon pour le lendemain. Il faut dire aussi que j'y veille, avec un soin tout particulier. On expie éternellement, un jour ou l'autre, le temps que l'on perd dans sa jeunesse.

—C'est parler d'or, madame. Oui vous avez bien raison de le dire, c'est cependant les courtes années de la jeunesse que l'on prépare l'avenir. Éducation manquée, vie de pénible épreuve.

Voilà de grandes vérités que nous entendons dire bien souvent et auxquelles nous ne pensons pas toujours assez sérieusement.

La petite fille, a dit un savant écrivain, n'est pas un enfant, c'est une petite femme. Elle monte dès l'âge le plus tendre, ce qu'elle sera plus tard. Le

petit garçon est moins fin, il reste plus longtemps jeune, naïf, facile à entraîner.

A tous deux, cependant, il est sage de dire de bonne heure ce qui les attend dans la vie et de leur faire le tableau des difficultés qu'ils auront à surmonter. Les Spartiates, qui ne vivaient que plaies et bosses, donnaient à la jeunesse une éducation virile et l'habituèrent à supporter vaillamment les épreuves les plus dures.

Nos enfants sont appelés à combattre sur un terrain plus pacifique et à rencontrer des difficultés d'une nature toute différente. Il est bon toutefois, de leur préparer de bonne heure à la lutte.

Le bien être que nous désirons tous conquérir, est devenu, à peu d'exceptions près, l'apanage des torts et des vaillants. Comme le royaume des cieux, il ne s'obtient pas sans peine ; on doit le conquérir, le mériter par des efforts continus et intelligents. Tous les méritiers sont devenus compliqués, toutes les positions lucratives sont prise d'assaut comme des citadelles, l'aisance se gagne et ne se trouve pas faite.

Malheur à ceux qui entrent dans l'arène sans armes perfectionnées, sans une connaissance profonde de l'art de combattre. Pour l'ouvrier le plus humble, comme pour le plus puissant des industriels et des financiers, l'apprentissage est devenu rude. Chacun d'eux rencontre partout des compétiteurs qui ne demandent qu'à lui couper l'herbe sous le pied.

Plus que jamais, l'instruction est devenue nécessaire. C'est donc un devoir impérieux pour tous les parents de faire instruire leurs enfants. Mais l'instruction seule ne suffit pas : il faut aussi songer à l'éducation. La science la plus grande, sans bon principe, est plutôt nuisible qu'utile.

Dans cette triste fin de siècle, beaucoup de gens paraissent ignorer cette grande vérité. Le besoin de se procurer le plus de bien être, le plus de jouissances possible, fait trop souvent oublier que l'homme ne vit pas seulement de pain. On cherche à gagner beaucoup d'argent ; on ne dépense beaucoup en amusements frivoles et parfois dangereux ; on cherche à paraître, à briller on ne recule devant aucun sacrifice, pour se procurer de beaux vêtements, des meubles de luxe ; on travaille jour et nuit pour amasser une fortune. Et dans cette lutte acharnée, dans cet assaut continu dont quelques biens périssables doivent être le prix, on s'occupe peu d'un bien infiniment préférable : un bon caractère, un cœur élevé, une âme capable des plus nobles entreprises.

Malheur aux parents qui croient avoir rempli leur devoir en faisant de leurs enfants des machines à produire de l'argent. Ils préparent eux-mêmes les verges qui doivent les châtier plus tard. Bien sages ceux qui comprennent que la religion est la seule base solide de l'instruction et de l'éducation. Les sentiments chrétiens les plus élevés, bien qu'ils nous mettent à l'abri de beaucoup de tentations, bien qu'ils nous fassent éviter beaucoup de faiblesses, et fautes et de châtements, ne sauraient nous mettre à l'abri de toutes les épreuves de la vie ; mais, nul n'oserait le constater, ils nous aident toujours à porter courageusement la fardeau de la vie.

De toutes les "assurances" que nous puissions prendre en prévision de l'avenir de nos enfants, la meilleure est et sera toujours, une bonne éducation.

JEAN DES ÉRABLES.

UN MILLION POUR UNE INVENTION

Un grand nombre de personnes sont tellement sceptiques au sujet de la valeur des brevets d'inventions, qu'elles considèrent ceux qui s'appliquent à découvrir et faire breveter des inventions comme des personnes peu pratiques et possédant un cerveau plus ou moins déséquilibré. L'offre suivante, faite par un des plus éminents et responsables hommes d'affaires des États-Unis, aura peut-être le bon effet de prouver aux sceptiques l'importance de certaines inventions et la valeur que peut avoir un brevet.

Charles J. Glidden, Président du Erie Système of Telephone Companies, offre un million à la personne qui inventera un système de répétition pour le téléphone, de manière à ce qu'un message puisse être transmis de station en station jusqu'à la distance la plus reculée.

Comme encouragement aux inventeurs qui se proposeraient de concourir pour un prix aussi magnifique, MM. Marion & Marion, de Montréal, offrent de remettre l'argent à l'inventeur qui gagnerait le prix offert, et qui leur aurait confié la préparation de ses demandes de brevets, et également de préparer gratis toutes demandes de brevets que l'heureux inventeur voudrait déposer dans toutes les contrées d'Europe.

J'aime le
PIN ROUGE
du SUD du DR HARVEY
Il m'a sauvé la vie.
25c. LA BOUTEILLE.
CIE DE MEDICINE HARVEY, MFRS,
Montréal.

Didn't Dare Eat Meat.

What dyspeptics need is not artificial digestants but something that will put their stomach right so it will manufacture its own digestive ferments.

For twenty years now Burdock Blood Bitters has been permanently curing severe cases of dyspepsia and indigestion that other remedies were powerless to reach.

Mr. James G. Keirstead, Collina, Kings Co., N.B., says :

"I suffered with dyspepsia for years and tried everything I heard of, but got no relief until I took Burdock Blood Bitters. I only used three bottles and now I am well, and can eat meat, which I dared not touch before without being in great distress. I always recommend B. B. B. as being the best remedy for all stomach disorders and as a family medicine."



JUST A MINUTE

of your time

PLEASE

to remind you of how well W. J. Crockett's store is stocked with confectionery, Biscuits, Fruits, Temperate Drinks, cigars, Tobacco, etc.

On a hot day you can get the most refreshing drinks at Crockett's. Prices are always right Goods are perfection.

W. J. Crockett.
Alberton

FALL 1899

All departments are now full of New Goods

Come and see us and you will be satisfied that in Variety and Low Price we Lead and follow no one...

Stoves and Furniture are replenished by two carloads just in. Groceries and Hardware contain everything in these lines wanted.

Iron, Carriage Goods, Paints and Oils are just right in prices and quality. The Crockeryware and Glassware Department is more attractive than ever. Our Boots and Shoes are from the best Canadian houses.

Our Hats and Caps are English and Boston's best style.

Our Clothing cannot be excelled for cut, finish, and LOW PRICES.

Ladies's and Gent's Fur Goods are complete in all the Novelties.

Ladies' Fur Jackets, Gents' Fur Coats a specialty. Prices away down.

Newest effects, Largest Variety, English and German Dress Goods Japanese and French Silks and Trimmings.

Our "Great Millinery Show" was a Great Success.

Ladies wanting something artistic in this line cannot fail to be pleased by calling on Mrs. Charles Wright.

ROBT. T. HOLMAN

ABRAM'S VILLAGE STORE

As the fall is drawing near at hand and as room is being prepared for a large and varied stock of fresh and well selected new goods direct from the manufacturers, I respectfully invite all desirous of purchasing at greatly reduced prices, to give me a call and thereby satisfy themselves. I have over thirty years experience in a country store and know just what people want. I keep on hand nothing but what will suit and at prices to suit.—My stock consists in part of

Dry Goods—all sorts, such as Dress goods; a large and well selected stock, Miltons—Grey and white Cotton, Cottonades, Gingham, Flannel, Print Cottons, Fleecy Cottons, Underwear, etc. Hats and Caps, a specialty, Corsets, Hosiery, etc. etc.

Hardware, in Nails all kinds, Bolts all sorts, Chain Traces, F. rks, Shovels, Hinges, Table Cutlery, Pocket Knives, Curry Comb, Plow Fittings, etc.

Groceries, Molasses, Sugar, Tea, Tobacco, Raisins, Currants, Confectionery, etc.

We will not be beat in Tea. We sell the pure China Tea and at the lowest possible price.

Our Malt Vinegar is the best going.

BOOTS AND SHOES—In this line we cannot be excelled. Our stock is bought right, is good and sold to suit customers.

GLASSWARE and TINWARE in abundance and sold right. PAINT, PAINT OIL, KEROSENE OIL, MACHINE OIL, ROOFING PAPER and all required for renovating the home and keeping same in first class style.

We carry a large stock of the best HARNESS OIL. Harnesses made to appear new with one or two applications of this oil. We sell axle oil which is bound to please.

BINDER TWINE, best going, full strength, full length, full weight, will not clog in the binder. In a word we have a well fitted and well supplied Country Store where all will be greeted with pleasure and treated alike. An inspection will convince the most incredulous.

WE BUY EGGS, WOOL, PELTS, HIDES, LUMBER, FARM PRODUCE

And all that commands a sale, and for which we will pay the highest price going.

We thank customers for past patronage and hope an increase of the same.

A visit to Abram's Village Store will please and will pay.

SYLV. E. GALLANT

SAVE MONEY FREE! FREE!

Send for our new 1899 Catalogue, illustrated in colors, containing full descriptions of all our "Pianos and Organs." REMEMBER we are the only firm of actual manufacturers selling exclusively to the general public direct, at factory cost—the Dealers' or Middlemen's profits added. SPECIAL OFFERS NOW READY.

CASH OR ON EASY PAYMENTS

to suit your circumstances. Pianos and Organs shipped on thirty days' trial in your own home under our special warrant for twenty-five years. No money required in advance. Safe delivery guaranteed.

TERMS: No Satisfaction, No Pay. SEND for particulars of our popular Co-Partnership Plan, by which any one can easily obtain a new book "The Heart of the People," containing a thousand recent references, sent free.

DON'T FAIL TO WRITE AT ONCE TO

CORNISH & CO.,
Manufacturers of American Pianos and Organs.
WASHINGTON, N. J.